

était descendu sur la rivière et qu'il n'y avait pas d'autre alternative plus favorable, on atterrit dans une petite baie sablonneuse, couronnée de rochers aux crêtes hérissées.

La nuit se passa sans aucun des incidents qui en semblaient le corollaire indispensable. Mais une demi-heure avant l'aube, alors que l'atmosphère était encore baignée dans les brumes du matin, tout le monde fut réveillé en sursaut par les cris : *Les sauvages nous flèchent ! Les sauvages nous flèchent !* suivis de la détonation de plusieurs armes-à-feu. Chacun saisit son fusil et une décharge fut dirigée sur la crête élevée d'un rocher, qui avait servi de poste à l'ennemi pour faire feu sur les sentinelles. Les indiens retraits précipitamment, mais vu l'épaisseur des brouillards et l'ignorance des lieux, on crut prudent de ne pas faire la chasse aux maraudeurs.

On ne s'aperçut pas tout d'abord de la perte regrettable que l'expédition avait faite dans cette attaque nocturne. Un nommé Jean Baptiste Lamoureux, qui agissait comme sentinelle à l'extrémité de la baie, fut trouvé gisant sur le sol, à bout de force et baigné dans son sang. Ses cris plaintifs ayant attiré quelques hommes au lieu de son agonie, ils remarquèrent qu'une balle avait labouré sa poitrine à gauche et était sortie près de l'épaule. Toute l'assistance possible lui fut vainement donnée. Il ne prononça pas un seul mot et il s'éteignit en même temps que s'allumaient les premiers feux du jour.

Avant ce lugubre événement, qui remplit de deuil tous ses compagnons, on ne songeait pas que les sauvages avaient des armes-à-feu, mais on n'en douta plus.

Cet accident tragique fut heureusement le seul qu'on eut à déplorer. Plusieurs personnes l'échappèrent belle. Une flèche perça le collet d'habit d'un voyageur et le couvre-chef d'un autre fut également troqué. La Rocque et Ross Cox reposaient à côté l'un de l'autre et une flèche alla s'enfoncer à six pouces dans le sol en effleurant leurs cous respectifs. Les balles de marchandises interceptèrent heureusement plus d'une flèche, car plusieurs auraient été les victimes de l'arme favorite de l'enfant des bois.

Les canots furent chargés tranquillement et on laissa aussitôt cette plage inhospitalière. Comme l'on traversait à l'autre côté de la rivière, on reçut plusieurs flèches qui furent décochées de l'île. On riposta vivement par une grêle de balles qui n'atteignirent probablement pas les assaillants embusqués dans un épais fourré.

En touchant l'extrémité supérieure de l'île on remarqua la présence de quarante à cinquante sauvages qui n'étaient pas à plus de deux cents verges de distance. Ordre fut immédiatement